

Enseignement donné par le Père Jean-Baptiste Masson sur Sœur Marguerite-Marie

Dans l'élan réformateur du Concile de Trente, l'Église voit surgir de nouvelles fondations comme l'ordre de la Visitation-Sainte-Marie fondé dès 1610 à Annecy.

En 1626, un couvent de la Visitation s'installe à Paray-le-Monial à la demande des Pères jésuites qui y résident. Marguerite Alacoque, baptisée en 1647, grandit dans une famille fervente et se sent très tôt animée d'un vif amour pour le Christ qu'elle reconnaît présent dans l'Eucharistie. A 24 ans, elle entre au couvent de la Visitation de Paray-le-Monial. Elle expérimente de façon extraordinaire la présence intime de Dieu dans une vie cachée.

Au XIIIème s. la spiritualité s'adoucit et fait que Jésus est plus proche, plus humain. D'un Christ triomphant sur la Croix au Moyen Âge, on représente à présent Jésus souffrant sur la Croix avec sa blessure au cœur. C'est un Christ plus proche des hommes et les statues de Marie sont représentées avec l'Enfant Jésus. Au XVIIème siècle, on communie peu et on adore beaucoup. Jésus apparaît à Marguerite-Marie qui adore le Saint Sacrement. Il lui montre ses plaies brillant comme des soleils

Entre 1673 et 1675, dans une époque chrétienne forte, ont lieu les « Grandes apparitions » au cours desquelles Jésus dévoile son Cœur à Marguerite-Marie : Dieu a voulu rappeler à tous les hommes qu'il avait un Cœur, qu'il était amour, mais que son Amour n'était accueilli qu'avec indifférence et mépris. C'est la première apparition de Jésus à Sainte Marguerite-Marie, le 27 décembre 1673 : "*Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes et qui n'en reçoit, de la plupart qu'ingratitude et mépris*".

Dans sa plainte, Il lui rappelle son amour pour tous les hommes dont il regrette la froideur et l'ingratitude. La demande de Jésus s'adresse particulièrement à ceux qui sont consacrés pour davantage d'authenticité et d'amour et spécialement aux prêtres lors de la présence Eucharistique.

Marguerite-Marie se trouve remplie du désir de diffuser partout le culte du Sacré-Cœur. Elle dessine alors une image du Cœur de Jésus, un cœur brûlant d'amour, avec des épines tout autour.



Marguerite-Marie fait connaître le message que Jésus lui a adressé. C'est le début du culte du Sacré-Cœur. Marguerite-Marie établit la pratique de l'Heure Sainte, qui, pour elle, consiste à prier, étendue par terre, le visage contre le sol depuis onze heures du soir jusqu'à minuit, ceci pour rappeler l'agonie de Jésus à Gethsémani.

Selon elle, le Christ lui aurait confié toute une série de promesses et une autre mission : un fameux message adressé au roi Louis XIV, le 17 juin 1689 : la " consécration de la France à son Sacré-Cœur " (le sacré Cœur sur l'étendard). Cela est resté sans écho, et même sous Louis XV.

Au moment de la Révolution, il y a eu diffusion du Cœur de Jésus dans les couvents, dans les familles. Les images se répandent par millions. Il était important de galvaniser la résistance spirituelle et aussi celle des martyrs lors des persécutions religieuses de la révolution. Au rebond de la révolution, le culte du Sacré-Cœur connaît un renouveau, la dévotion au Sacré-Cœur, une force.

Au début du XIXème siècle, on part d'une Église déconstruite qui va se reconstruire autour de cette spiritualité au Sacré-Cœur (les religieux de Picpus). Avec un désir de réparation. En 1870, après la Commune, la spiritualité réparatrice est déconsidérée : on s'adapte au régime politique mais la France peut être chrétienne sans être monarchique.

En octobre 1918, l'évêque de Lille a consacré le diocèse de Lille au Sacré-Cœur. Pie XI, reprend la vraie dévotion au Sacré-Cœur : la victoire par une conversion personnelle. Là où l'évangile n'est pas vécu, on nous combat. Alors, vivons une conversion plus forte. C'est sous le pontificat de Pie XI que se propagea la dévotion à Sainte Thérèse de Lisieux.

En 1931 Soeur Faustine reçoit une mission du Seigneur :

" Un soir, j'étais dans ma cellule, je vis Jésus habillé de blanc. Il avait une main levée pour bénir et, de l'autre, Il touchait son vêtement entr'ouvert et de son Cœur sortaient deux rayons, l'un rouge, l'autre blanc. En silence, j'adorais le Seigneur... Alors, Jésus m'a dit : *" Peins un tableau comme tu me vois avec l'inscription " **JÉSUS, J'AI CONFIANCE EN TOI** ", Je désire que ce tableau soit vénéré d'abord dans votre couvent, et ensuite dans le monde entier ". L'humanité ne trouvera pas la paix, tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers la Miséricorde de Dieu "*

La spiritualité aujourd'hui est une conversion du cœur et un retour personnel à l'évangile ; c'est le message du Cœur de Jésus : comment je me laisse transformer, moi, pour aider l'Église ?

" Je ne veux pas punir l'humanité endolorie, mais je désire la guérir en l'étreignant sur mon cœur miséricordieux (...)"

Marguerite-Marie Alacoque et Jeanne d'Arc sont canonisées le 13 mai 1920 par le pape Benoît XV. Le patriotisme religieux français reconnu par le Pape, confirme le rôle de la dévotion au Sacré-Cœur, y compris le drapeau par les références à ces saintes, et donne une impulsion nouvelle au culte en développant le pèlerinage de Paray-le-Monial.